Caritas Internationalis

Rapport annuel 2017 de Caritas Internationalis

Table des matières

03 Qui sommes-nous ?

04 Message du Président et du Secrétaire général

05 Partager le chemin

06 Réponse aux situations d'urgence

12 Des voix pour le changement

18 Caritas au cœur de l'Église

20 Renforcer Caritas

24 Autres faits marquants de Caritas

27 Finances

Au Kenya, le personnel de l'Église locale a aidé les communautés à reconstruire ou réparer des trous de forage pour approvisionner en eau la région de Turkana, frappée de sècheresse.
Nancy McNally/
Catholic Relief Services

En couverture : Caritas a fourni de la nourriture et des soins de santé à plus de 500 000 personnes en Somalie et y a aussi traité des foyers de choléra.
Amunga Eshuchi/Trócaire

Plus de 20 organisations Caritas du monde entier ont soutenu des programmes d'aide humanitaire en Syrie.
Patrick Nicholson/Caritas

Qui sommes-nous ?

Le travail de Caritas Internationalis est guidé par la compassion et la miséricorde, pour offrir aux personnes vivant dans les périphéries les outils nécessaires pour sortir de la pauvreté.

En tant qu'institution de l'Église catholique et confédération réunissant 165 organisations nationales, Caritas accompagne les personnes vulnérables dans les pays pauvres comme dans les pays riches. Nous leur venons en aide alors qu'ils sont frappés par des catastrophes naturelles, par des conflits et par les défaillances de notre système économique.

Les membres de la confédération Caritas se battent pour un monde meilleur, dans lequel il existe une justice économique et sociale, dans lequel règnent l'amour et la paix et dans lequel la nature soit protégée et traitée avec respect. Ils veillent à ce que les voix des pauvres et des marginalisés soient entendues par l'intermédiaire de leurs campagnes et de leur plaidoyer.

Caritas s'inspire de l'Évangile et de la Doctrine catholique. Elle s'inspire des pauvres du monde entier et de la fraternité pour soulager leurs souffrances et les aider à développer et atteindre leur potentiel humain.

Message du Président et du Secrétaire général

Soyez les bienvenus, vous qui lirez ce Rapport annuel 2017 de Caritas Internationalis. Nous utilisons expressément le terme « bienvenu » cette année, car 2017 a été une année au cours de laquelle Caritas a incarné dans sa réponse spirituelle l'appel du Pape François pour une « culture de la rencontre ». Une culture dans laquelle nous accueillons plutôt que de prendre nos distances les uns des autres.

L'engagement de Caritas s'est concrétisé par la campagne mondiale « Partager le chemin » pour les migrants et les réfugiés, qui a été lancée par le Pape en septembre sur la Place Saint-Pierre. Le Pape a prononcé ces mots en lançant notre campagne :

« L'espérance est ce qui pousse à partager le voyage de la vie, comme nous le rappelle la campagne de la Caritas que nous inaugurons aujourd'hui. Mes frères, n'ayons pas peur de partager le voyage ! N'ayons pas peur ! N'ayons pas peur de partager l'espérance ! »

« Travailler à la culture de la rencontre, de manière simple, comme l'a fait Jésus. »
Pape François

Simone Stefanelli/Caritas

Les organisations Caritas du monde entier ont organisé leur propre lancement de la campagne et certaines sont même venues à Rome pour l'occasion. L'évènement a fait l'objet d'une vaste couverture médiatique et a reçu un grand soutien de la part de nos organisations membres, d'autres partenaires confessionnels et des Nations Unies.

Nous nous appuyons désormais sur cette campagne pour notre travail de plaidoyer et nos actions continues dans les bureaux de notre siège, dans les diocèses et dans les paroisses. Lors de la Semaine d'action mondiale en juin 2018, Caritas et les communautés du monde entier partageront un repas et soutiendront des activités avec les migrants et les réfugiés. Nous marcherons aussi aux côtés des réfugiés et des migrants à l'occasion d'un pèlerinage mondial en fin d'année.

La poursuite des conflits dans de nombreuses régions du monde et le changement climatique contribuant à diverses catastrophes naturelles ont fait de 2017 une année une fois de plus difficile pour notre réponse aux urgences. Les pauvres, les vulnérables et les marginalisés ont demandé de l'aide à Caritas. Caritas était là pour les accompagner sur leur chemin, pour leur tendre la main, pour les rassurer et pour leur apporter du réconfort.

Ensemble, nous sommes heureux d'avoir pu suivre notre propre chemin et rencontrer un grand nombre de nos organisations membres, cette année, dans nos sept régions.

Nous avons pu travailler à leurs côtés à l'occasion de la conférence de Caritas Amérique latine et Caraïbes qui s'est tenue au Salvador, de la conférence de Caritas Océanie en Australie, de la conférence de Caritas Asie en Thaïlande, de la conférence de Caritas Moyen-Orient et Afrique du Nord en Jordanie et de la conférence de Caritas Afrique au Sénégal. Ce fut un vrai plaisir de partager ces moments avec vous.

S. Exc. le Cardinal Luis Antonio Tagle, Président

Michel Roy, Secrétaire général

Partager le chemin

« Quand je rencontre un migrant, je pense à mon grand-père, qui a été un enfant migrant aux Philippines. Alors, allez rencontrer un migrant et pensez à la contribution qu'il peut apporter à votre pays. »

Cardinal Tagle, Président de Caritas Internationalis

C'est le pape François qui a lancé la campagne « Partager le chemin » en septembre. Stefano Schirato/Caritas

Le Cardinal Tagle est venu à Rome en septembre 2017 pour le lancement de la nouvelle campagne mondiale de Caritas « Partager le chemin ». Les membres de la confédération Caritas ont relevé le défi dans le monde entier avec le même enthousiasme, en publiant des photos de personnes ouvrant les bras (geste que le Pape lui-même a fait) et en programmant des activités pour la Semaine d'action mondiale de la campagne en juin 2018, ainsi qu'un pèlerinage mondial en fin d'année.

« L'espérance est ce qui anime le cœur de ceux qui partent », a déclaré le Pape François au lancement de la campagne de Caritas avec un appel vibrant à renforcer les relations entre les migrants, les réfugiés et les communautés locales. L'espérance, a-t-il ajouté, c'est « aussi ce qui anime le cœur de ceux qui accueillent : le désir de se rencontrer, de se connaître, de dialoguer. »

Caritas a rédigé un Guide d'action et de nombreux supports de plaidoyer et de campagne (sous format papier, vidéo, photo, prospectus) à partager sur les réseaux sociaux et sur un site internet consacré à la campagne.

Avec deux années de campagne désormais bien engagées, Caritas poursuit le plaidoyer qui s'appuie sur les Caritas sur le terrain pour aboutir aux négociations, ébauches de nouveaux accords internationaux, les Pactes mondiaux de l'ONU pour les réfugiés et les migrants.

Caritas a participé aux consultations thématiques des Nations Unies à Genève en collaboration avec d'autres groupes confessionnels et de la société civile et avec la mission diplomatique du Saint-Siège. Elle a renforcé ses partenariats œcuméniques stratégiques avec d'autres organisations confessionnelles plaidant pour faire pression et arriver à des accords entièrement inclusifs, stables et qui protègent les migrants et les réfugiés.

Caritas a été présente à d'autres consultations mondiales et régionales, notamment sur le retour des personnes et la traite des êtres humains, et a apporté son soutien pour l'inclusion et l'aide aux enfants migrants. Une attention particulière a été donnée à la protection des enfants accompagnés et non accompagnés ainsi qu'au plaidoyer pour la fin de la détention de ces derniers.

Réponse aux situations d'urgence

Les urgences humanitaires majeures ont emporté la vie de millions de personnes pauvres et vulnérables en 2017. Certaines urgences étaient des catastrophes nouvelles et soudaines comme les tempêtes dévastatrices dans les Caraïbes. D'autres, naturelles ou d'origine humaine, étaient causées par des crises désespérément enracinées.

La guerre en Syrie, la sécheresse en Afrique de l'Est et dans la Corne de l'Afrique ou encore la violence menaçante en Birmanie. Les migrants et les réfugiés ont continué de braver les dangers et la mort et trouvé des portes et des esprits clos.

Caritas a diffusé de l'espérance et de l'aide matérielle dans le monde entier en 2017. Nos équipes d'urgence ont donné aux personnes ce dont elles avaient besoin, où et quand elles le pouvaient, en agissant rapidement et décisivement pour sauver des vies et rendre la dignité. Les équipes sont restées auprès des personnes qu'elles servaient, leur offrant du répit, leur montrant la voie de la récupération.

Caritas Bangladesh a fait preuve de leadership dans la réponse humanitaire internationale à la crise des réfugiés Rohingya en assumant un rôle de codirection dans les secteurs Abris et Articles non alimentaires.
Lauren DeCicca/Caritas

Souffrances en Syrie

La guerre qui se poursuit en Syrie est restée la préoccupation centrale du travail de réponse humanitaire de Caritas. Elle représente notre plus grosse urgence et les déplacements forcés les plus importants depuis la Seconde Guerre mondiale. Plus de 20 organisations Caritas nationales ont soutenu les programmes humanitaires avec Caritas Syrie.

En Syrie, Caritas est venue en aide à environ 300 000 personnes par son travail dans les six centres principaux situés à Homs, Damas, Alep, Hassaké, Lattaquié et Tartous. Depuis ces centres, le personnel Caritas, les volontaires et de nombreux membres de l'Église catholique ont coopéré pour apporter de l'aide et de l'humanité dans les pires situations.

Caritas a distribué des bons pour que les familles puissent répondre à leurs besoins les plus pressants. Les personnes qui ont fui de chez elles, en emportant pour seul effet personnel les vêtements qu'elles portaient, ont également reçu du matériel de base pour repartir de zéro : réchaud, matelas et couvertures. Caritas a également aidé les habitants à payer leurs loyers et à négocier des prix justes. Ce n'est pas évident dans un pays où la moitié de la population a été contrainte de quitter son foyer.

Des équipes de Caritas fournissent de la nourriture, des médicaments, des couvertures et un soutien affectif aux personnes âgées en Syrie comme ici à Yvette Baladi, une veuve de 80 ans. Patrick Nicholson/Caritas

Avec un taux de déscolarisation touchant un tiers des enfants, Caritas a beaucoup travaillé pour prévenir l'absence d'éducation d'une génération, en venant en aide aux écoles et aux universités sous forme de subventions, de fournitures scolaires, de cartables, de réductions sur le prix des bus et des livres scolaires. Cela a permis aux jeunes de conserver leur dignité. Caritas a proposé des cours de rattrapage en arabe, en maths et en anglais aux enfants qui ont réussi à retourner à l'école.

L'effondrement des soins de santé disponibles en Syrie a été bien pire que l'effondrement de l'éducation. Près de 13 millions de personnes ont besoin d'être soignées. Caritas a distribué des médicaments et des équipements et subventionné les soins.

Dans la partie détruite de l'est d'Alep, un membre de l'équipe locale Caritas, Magida Tabbakh, a aidé Sama à obtenir une prothèse de la jambe et des soins de kinésithérapie pour sa fille Amal. La famille avait fui les combats à Hama, puis leur nouvelle maison avait été bombardée. Amal, qui était alors un bébé, avait perdu une jambe. Elle n'a pu marcher qu'à l'âge de cinq ans, après avoir reçu l'aide de Caritas.

Une aide psychologique est également essentielle pour les Syriens meurtris par les traumatismes et la solitude. Le long siège d'Alep a pris fin en décembre 2016, mais cette année-là, ce sont 13 000 bombes qui sont tombées sur les 250 000 habitants de la ville. Les travailleurs sociaux de Caritas ont rendu visite aux survivants, comme Yvette Baladi, une veuve de 80 ans, en leur apportant de la nourriture, des médicaments, des couvertures et un réconfort émotionnel. Yvette était alitée après s'être fracturé la hanche en tombant des escaliers alors que les bombes avaient coupé l'électricité.

Amal a perdu une jambe durant la guerre en Syrie quand elle était bébé mais elle peut maintenant se rendre à pied à l'école, grâce à l'aide de Caritas qui lui a fait avoir une prothèse et des séances de kinésithérapie. Patrick Nicholson/Caritas

Tous les jours, des Syriens sont venus demander de l'aide auprès de Caritas. Le Dr Louis Kawa dirige le centre médical Caritas à Jaramana, à côté de ce qu'était sa clinique orthopédique. Le Dr Kawa a expliqué qu'ils devaient demander de l'aide à Caritas ne serait-ce que que pour manger. « Ces personnes avaient une maison, une famille, un travail. Aujourd'hui, elles n'ont plus rien. » Caritas leur apporte toute l'aide possible, en veillant à ce qu'elles ne soient pas seules.

Caritas Jordanie, Caritas Liban et Caritas Turquie ont toutes continué à mener de grands programmes d'aide humanitaire, venant en aide à plus de 5 millions de Syriens qui ont cherché refuge dans ces pays-là. Ces organisations Caritas nationales ont distribué des bons aux familles pour qu'elles puissent acheter des produits essentiels, elles ont aidé les écoles et offert des services médicaux et des conseils. Caritas a aidé les réfugiés qui étaient là depuis longtemps en leur offrant des formations ou des emplois pour qu'ils se sentent plus épanouis. Caritas a également offert son aide aux membres vulnérables des communautés locales d'accueil.

Les réfugiés Rohingya au Bangladesh

Shawkat Ara est l'une des 200 000 Rohingya à qui Caritas a distribué de la nourriture et des ustensiles de cuisine après leur fuite de Birmanie en direction du Bangladesh.
Simon Murphy/SCIAF

Des agents de la confédération ont été déployés pour aider Caritas Bangladesh dans son travail colossal pour prendre soin des centaines de milliers de réfugiés Rohingya qui ont fui les violences en Birmanie, pays voisin.

La grande priorité du travail de Caritas est de créer des zones sûres pour les enfants, car beaucoup d'entre eux se trouvent parmi les réfugiés (60 % des réfugiés seraient des enfants d'après l'ONU).

Les équipes Caritas ont distribué des ustensiles de cuisine, des couchages et des vêtements à plus de 31 000 familles (près de 155 000 personnes) et des produits alimentaires de base à environ 200 000 personnes.

Après une fuite de survie à travers jungles et rivières, les réfugiés arrivent quasiment tous sans rien. Caritas Bangladesh a dû travailler sur des infrastructures vitales, mettant en place des canaux de drainage, des points d'eau et des toilettes, ainsi que des clôtures pour se protéger des animaux sauvages dans les camps situés sur les plaines inondables du Bangladesh.

La reconnaissance de Shawkat Ara est touchante. « La nourriture et les casseroles que j'ai reçues de Caritas m'ont beaucoup aidée, plus que de l'argent », dit-elle. « Ces gestes m'ont aidée à me sentir accueillie et à surmonter les épreuves que j'avais traversées. »

L'histoire de Shawkat est très dure. Elle a perdu ses parents en traversant une rivière pour fuir l'État de Rahkine en Birmanie, après l'attaque de leur village par les militaires. « Le village était en feu. Ils ont demandé aux garçons de 10 et 11 ans de se mettre en ligne. Ensuite, ils les ont poursuivis avec des machettes et les ont découpés en deux. L'un de nos vieux voisins s'est fait tirer dessus. Ils l'ont ensuite découpé à la machette et brûlé vivant », raconte-t-elle.

À ce moment-là, Shawkat était enceinte de cinq mois et elle a enduré un voyage difficile et brutal pour s'enfuir. Elle est désormais en sécurité, mais la vie est difficile et l'avenir est incertain.

Le retour de la sécheresse et de la famine en Afrique de l'Est et dans la Corne de l'Afrique

Caritas a financé 123 projets pour venir en aide à plus de 3,5 millions de personnes en situation de détresse extrême alors qu'une sécheresse sévère a frappé la Somalie, l'Éthiopie, le Kenya, l'Ouganda et le Soudan du Sud.

Le Pape François a fait part de son inquiétude sur la gravité de la situation. « À l'heure actuelle, l'effort de tous est plus que jamais nécessaire pour ne pas s'en tenir à des paroles, mais prendre des mesures concrètes pour que les aides alimentaires puissent parvenir aux populations en souffrance », a-t-il déclaré.

En février, la première famine mondiale en six ans a été déclarée au Soudan du Sud, avec près de 5 millions de personnes en urgente nécessité de nourriture. Le changement climatique a contribué aux longues périodes de temps sec et depuis le milieu de l'année 2016, les conflits sont réapparus dans la plus jeune nation du monde.

Les combats et les fortes pluies ont rendu impraticables les deux tiers des routes du Soudan du Sud et les secours humanitaires plus difficiles et plus coûteux. Néanmoins, les souffrances sont telles que Caritas finance 60 projets pour venir en aide à plus de 680 000 personnes au Soudan du Sud.

En plus des 2 millions de Sud-soudanais qui se sont retrouvés réfugiés, il existerait autant de déplacés internes. Les habitants qui fuient dans les villes se regroupent souvent dans les structures de l'Église catholique pour se protéger, en quête de nourriture, d'eau, de médicaments et d'un abri. Le Père Moses Peter, coordinateur de la Caritas diocésaine, a pris la fonction de gérant des structures quand 13 000 personnes sont arrivées dans la ville de Wau. Il a fait creuser des toilettes et mis en place des espaces de jeu sécurisés pour les enfants, mais le plus grand défi consistait à garder toutes ces personnes en vie.

En Somalie, la crainte de la famine a persisté, avec une grande inquiétude quant à une réplique de la catastrophe de 2011 qui a causé la mort de plus de 250 000 personnes.

La sècheresse au Kenya et dans tout l'Est de l'Afrique a mis des millions de personnes dans une situation de vulnérabilité. Caritas y a fourni de l'eau et d'autres aides à 3,5 millions de personnes.
Nancy McNally/Catholic Relief Services

La concurrence autour de ressources limitées a intensifié l'insécurité et plus de 6 millions de personnes (soit la moitié de la population) ont eu besoin de l'aide humanitaire.

Caritas a financé 15 projets permettant d'alimenter et de soigner 530 000 personnes en Somalie et de traiter les épidémies de choléra. « La situation de famine est particulièrement sérieuse en Somalie, car la calamité naturelle va de pair avec la calamité humaine : pendant 26 ans, les institutions de l'État n'ont pas fonctionné », déclare l'Evêque Giorgio Bertin, Président de Caritas Somalie.

Parallèlement, 5,5 millions de personnes ont également eu besoin d'une aide alimentaire d'urgence dans l'Éthiopie voisine, où Caritas a financé 17 projets pour aider 1,4 million de personnes. En février, le Kenya a quant à lui décrété l'état de catastrophe nationale causée par la sécheresse, avec alors 2,6 millions de personnes nécessitant une aide humanitaire. Les organisations Caritas ont ouvert 22 projets pour venir en aide à 307 000 personnes avec des transferts d'argent, des subventions pour l'acheminement de l'eau, de la nourriture et des vaccins pour le bétail.

En Ouganda, la situation a également été sombre. Le pays a connu la plus grosse crise de réfugiés depuis le génocide rwandais en 1994, avec l'arrivée de 900 000 personnes fuyant les combats du Soudan du Sud vers le nord de l'Ouganda. Presque du jour au lendemain, Bidi Bidi a vu naître le plus grand camp de réfugiés au monde.

L'Ouganda a accueilli les réfugiés et leur a donné des terres à cultiver et des abris. Caritas a également apporté son soutien en distribuant des outils et des graines qui ont permis aux familles d'avoir une récolte. Des formations professionnelles ont été mises en place et la production est déjà en vente sur les marchés locaux. L'Ouganda traverse cependant sa propre crise alimentaire causée par la sécheresse et Caritas est intervenue avec des programmes venant en aide à 600 000 personnes.

Les catastrophes naturelles frappent les Caraïbes

Les conditions météo extrêmes ont encore causé des souffrances en 2017. Les populations pauvres et vulnérables ont subi une série de fortes tempêtes tropicales dans les Caraïbes. L'ouragan Irma a frappé Cuba, la République dominicaine et Haïti à la fin du mois d'août, suivi d'une autre tempête, Maria, au milieu du mois de septembre.

Tous deux ont causé des dégâts considérables, et particulièrement dans les petites nations des Iles Vierges britanniques et de la Dominique. Caritas Antilles a tout fait pour se préparer aux tempêtes, comme l'ont fait les Caritas sur les plus grandes îles en envoyant des volontaires auprès des malades, des personnes âgées et handicapées. En Dominique, Caritas Antilles a distribué des filtres à eau en céramique après la quasi-destruction du système hydraulique de l'île. Catholic Relief Services (CRS) des États-Unis a levé des fonds pour financer des abris d'urgence, de l'eau, des équipements sanitaires et la construction de cuisines communautaires.

Caritas Mexique a apporté une aide d'urgence aux survivants des tremblements de terre qui ont secoué la ville de Mexico le 19 septembre ainsi que le centre du Mexique 11 jours auparavant. Plus de 400 personnes ont été tuées par les tremblements de terre et plus de 20 000 maisons ont été détruites. Caritas a accordé une attention toute particulière aux soins des groupes les plus vulnérables, comme les indigènes et les personnes âgées.

L'hiver rigoureux en Mongolie aurait pu décimer le bétail de Gereltsog, sans l'apport de fourrage de Caritas.
Katie Orlinsky/Caritas

Les températures glaciales ont plongé la Mongolie dans la misère

Caritas est intervenue pour aider les bergers nomades en Mongolie alors que leurs animaux et eux-mêmes ont été frappés par un climat très rigoureux, connu localement sous le nom de *dzud*. Un *dzud* se produit lorsqu'un été sec et torride est suivi d'un hiver glacial. L'herbe qui pousse est trop clairsemée et les stocks de foin disponible pour les animaux sont insuffisants. Les bergers perdent la grande majorité de leurs bêtes, font faillite et migrent en ville où d'autres problèmes les attendent, comme la dépression et l'alcoolisme.

Dans le cadre de ses missions d'aide humanitaire pour venir en aide aux victimes du changement climatique, Caritas Mongolie a distribué de la nourriture aux bergers les plus vulnérables et du foin à leurs bêtes dans trois provinces. Les températures moyennes ont connu une hausse de deux degrés, diminuant la quantité d'herbe dans les pâturages. Les hivers sont de plus en plus rigoureux. Le surpâturage, causé par une énorme augmentation du nombre de têtes constituant les troupeaux des bergers nomades, censé leur apporter une sécurité, a engendré une dégradation de l'environnement.

Gerelstog, un berger qui a failli perdre ses 500 bêtes à cause du *dzud*, est reconnaissant de l'aide apportée par Caritas. « Nous nous sentions désarmés. Nous ne savions pas ce qui allait nous arriver ni comment nous pourrions nous en sortir », explique-t-il. Il a également reçu un kit vétérinaire et des couvertures pour les animaux, réalisées par une école de couture que dirige Caritas Mongolie à Oulan-Bator et visant à former les femmes nomades obligées de migrer dans la capitale.

Les conflits à l'origine des souffrances dans la région du lac Tchad et en République Démocratique du Congo

Les habitants des quatre pays entourant le Lac Tchad ont sans cesse été chassés de leurs foyers par le groupe armé Boko Haram. Le lac leur assurant auparavant des moyens de subsistance décents, 4,5 millions de personnes ont dû faire face à l'insécurité alimentaire et 500 000 enfants se sont trouvés en état de malnutrition sévère.

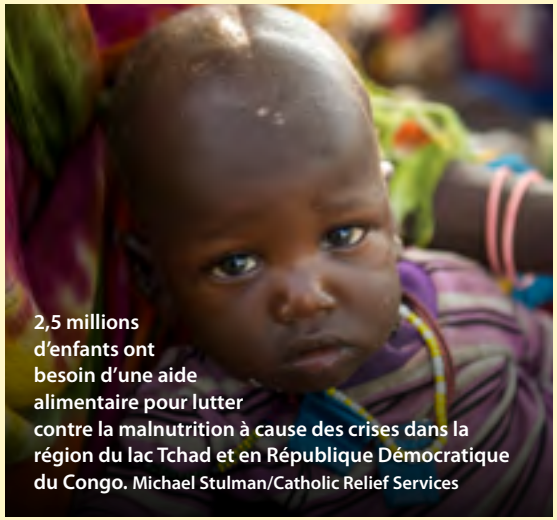
Caritas a poursuivi ses programmes de secours humanitaire dans le nord-est du Nigeria, dans le nord du Cameroun, à Diffa au Niger et à Bagasola au Tchad, venant en aide à plus de 340 000 déplacés et locaux et leur fournissant de la nourriture, de l'eau, des équipements sanitaires et de quoi subvenir à leurs besoins.

Caritas a formé des jeunes à la consolidation de la paix, dans une région où les conflits entre communautés d'accueil et personnes déplacées pour des ressources limitées restent préoccupants. Caritas a toutefois rencontré des difficultés pour apporter son aide car les financements ont eu du mal à arriver pour cette urgence oubliée.

La province congolaise du Kasai a elle aussi été sévèrement affectée par l'action des groupes armés faisant plus de 3000 morts, selon les paroisses catholiques. En juillet 2017, l'ONU a déclaré qu'elle avait déjà la preuve de l'existence de 80 fosses communes. Les viols et les mutilations se sont répandus et des centaines de milliers de personnes ont été contraintes de fuir leurs foyers.

Le conflit a éclaté en août 2016, mais il a reçu peu d'attention sur le plan international et peu de ressources. L'insécurité alimentaire est grave dans la mesure où les agriculteurs déplacés ont manqué trois saisons de récoltes. La faim en a obligé certains à retourner chez eux même si la situation était dangereuse. L'aide apportée par Caritas s'est portée sur des ustensiles basiques de cuisine et de la nourriture, notamment dans le diocèse de Luebo, où la destruction et les morts se sont répandues.

Caritas a continué à fournir une aide humanitaire dans d'autres régions de la République Démocratique du Congo, où les conflits armés ont créé l'une des urgences les plus complexes et persistantes dans le monde. Plus de 4,5 millions de personnes sont toujours déplacées et 2 millions d'enfants souffrent de malnutrition.



2,5 millions d'enfants ont besoin d'une aide alimentaire pour lutter contre la malnutrition à cause des crises dans la région du lac Tchad et en République Démocratique du Congo. Michael Stulman/Catholic Relief Services

Réfugiés et migrants en route pour l'Europe

Parallèlement à la campagne « Partager le chemin », Caritas a continué à offrir une aide pratique et un accompagnement aux personnes pauvres et vulnérables qui fuient en Europe.

Caritas Hellas (la Caritas grecque) a fourni aux migrants et aux réfugiés un abri et des biens de première nécessité et leur a offert une aide psychologique et juridique. Elle a reçu un soutien important de la part de Catholic Relief Services des États-Unis, de Caritas Allemagne et de Caritas Suisse pour son travail à Athènes, Thessalonique, Chios et Lesbos.

Des interprètes de persan et d'arabe ont été recrutés pour aider les migrants et les réfugiés à accéder aux hôpitaux et à d'autres services de santé. Une plateforme internet innovante est en cours de création pour aider les personnes à développer des compétences et des connaissances et à avoir accès aux offres d'emploi en faisant le lien avec les employeurs éventuels.

Caritas Croatie, Caritas Serbie, Caritas Slovaquie et d'autres ont également poursuivi leur aide et leur soutien allant de l'interprétation à l'accès aux services publics, des cours de langue aux conseils juridiques et aux logements.

En plus de fournir un soutien aux personnes durant leur voyage, par exemple à la frontière entre l'Italie et la France, Caritas plaide pour les droits des migrants. Mattia Vacca/Caritas Switzerland

Des voix pour le changement

Caritas plaide au nom des plus pauvres et des plus vulnérables dans le monde, en plaçant au premier plan leur droit de vivre dans la même paix, la même liberté, la même sécurité et la même justice que les personnes mieux loties.

Tout en maintenant une conscience morale dans la vie des personnes, Caritas œuvre pour aider à négocier des accords, au niveau local et international, pour mettre un terme à l'injustice, à la discrimination et à la violence et pour prendre soin de la création.

Cela prend du temps d'apporter du changement. Cela nécessite aussi de la croyance, de la patience et de la détermination. Mais comme elle l'affirme, Caritas peut compter sur les voix fortes et unies de ses organisations membres dans le monde entier et de ses nombreux sympathisants.

Le lancement de *Partager le chemin* à Rome.
Stefano Schirato/Caritas

L'organisation Caritas Trócaire soutient les grands-parents qui prennent soin de leurs petits-enfants orphelins au Cambodge.
Kim Haughton/Trócaire

Combat contre le Sida

Caritas a coparrainé une consultation régionale majeure portant sur le VIH chez les enfants en Afrique. La consultation, qui s'est tenue en juin à Abuja, au Nigeria, a rassemblé plus de 140 experts de ce pays, de la République Démocratique du Congo et du Zimbabwe et a abouti à des plans nationaux pour prévenir l'infection des enfants et ouvrir davantage l'accès au traitement.

Le rôle des organisations confessionnelles a été mis en avant lors de la consultation, dont les autres parrains étaient l'ONUSIDA et le PEPFAR (le Plan présidentiel américain d'aide à la lutte contre le Sida). Des délégués de Caritas Zimbabwe, Caritas Nigeria et Caritas République Démocratique du Congo ont présenté des exemples de bonnes pratiques nationales pour renforcer la réponse des organisations confessionnelles dans leurs pays. L'ONUSIDA a reconnu le travail et le soutien de Caritas à sa stratégie « Start Free, Stay Free, AIDS free » (Naître sans le VIH, vivre sans le VIH et sans le Sida), notamment concernant les dépistages et les traitements des enfants et des adolescents séropositifs.

Les résultats de la consultation ont été présentés lors d'une réunion satellite à l'occasion de la 19e Conférence internationale sur le Sida et les Infections sexuellement transmissibles en Afrique, qui s'est tenue à Abidjan, en Côte d'Ivoire, en décembre.

Conférence contre la traite des êtres humains au Brésil

COATNET (Réseau d'organisations chrétiennes contre la traite des personnes) a tenu sa réunion biennale à Brasilia en novembre. Plus de 40 personnes, dont des représentants de l'Alliance anglicane et de l'Armée du Salut, se sont déplacées d'Afrique, d'Asie, d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud pour assister à la réunion organisée par Caritas Brésil.

Ensemble, elles se sont penchées sur l'élaboration de mesures de plaidoyer pour combattre la traite et l'exploitation sexuelle des femmes et des enfants, l'exploitation au travail des travailleurs domestiques et des pêcheurs et le problème grandissant du trafic dans les pays en conflit. Les membres de COATNET ont également contribué à un rapport rédigé par le Rapporteur spécial de l'ONU à ce sujet, avec des données concernant la traite dans les situations de conflit et l'identification précoce des victimes.

En Birmanie, Caritas dispense un enseignement et des formations professionnelles pour venir en aide aux personnes affectées par le conflit et les aider à se protéger des trafiquants.
Patrick Nicholson/Caritas

Appel à l'aide pour le Venezuela, oublié

Les agences humanitaires internationales n'ont en principe pas le droit de travailler au Venezuela, mais Caritas réussit, à travers l'Église locale, à fournir une aide alimentaire aux enfants nécessiteux. Caritas

L'Évêque Président de Caritas Amérique latine et Caraïbes, Mgr José Luis Azuaje, a demandé une aide extérieure urgente pour enrayer la crise au Venezuela. Son message vidéo pour Caritas a fait suite à l'appel à l'action et à la prière du Pape François, qui rendait visite à la Colombie voisine en septembre. Le Pape y a également rencontré les Évêques vénézuéliens. À l'ONU, Caritas a attiré l'attention sur les crises économiques et sanitaires au Venezuela.

Une enquête réalisée par Caritas Venezuela dans quatre états, dont celui de la capitale Caracas, a révélé que 54 % des enfants de moins de 5 ans risquaient de souffrir ou souffraient déjà d'un certain niveau de malnutrition. Le seuil de malnutrition infantile établi par l'Organisation mondiale de la santé est de 10 % et l'enquête de Caritas a démontré que 11,4 % des enfants souffraient d'une malnutrition modérée ou sévère aigüe.

Le témoignage de Leidy Cordova, 37 ans et mère de quatre enfants, n'est pas rare : « Souvent, mes enfants ne mangent pas de la journée. Ils me disent qu'ils ont faim et tout ce que je peux leur dire, c'est de continuer à sourire et de faire avec. »

Caritas a constaté que l'hyperinflation avait rendu inabordables les paniers alimentaires mensuels de base pour beaucoup de familles. 8 % des foyers se nourrissent avec ce qu'ils trouvent dans les poubelles. Les stocks de médicaments, de vaccins et d'eau potable se sont épuisés car une grande partie de la population ne peut se payer le combustible pour faire bouillir l'eau. Des milliers de Vénézuéliens ont fui vers la Colombie voisine, où ils vivent là aussi dans des conditions très dures, en proie à la prostitution forcée et aux groupes armés.

Caritas Venezuela a lancé un programme pour permettre aux enfants de moins de cinq ans d'avoir accès à de la nourriture, à une bonne nutrition, à de l'eau et à des soins de santé. Des volontaires ont travaillé dans des cuisines communautaires dans les diocèses du pays et ont mesuré les enfants à des points de rencontre spéciaux pour identifier ceux qui étaient le plus en risque. L'attention internationale est toutefois restée très limitée malgré de gros besoins.

Plaidoyer sur le changement climatique

Neuf membres Caritas d'Europe, d'Afrique et d'Océanie ont fait entendre la voix des pauvres lors de la session de la COP 23 de l'ONU sur le changement climatique qui s'est tenue à Bonn, en novembre. Ils ont porté le message clé de Caritas : l'action environnementale doit être accompagnée par une justice sociale.

Caritas a demandé aux délégués de la COP 23 de se souvenir de l'exhortation du Pape François dans l'encyclique *Laudato Si'* : les problèmes écologiques et de développement ne doivent pas être abordés distinctement. Un évènement parallèle intitulé « Climate, Land, Food », s'est tenu avec des intervenants de Caritas Aotearoa Nouvelle-Zélande et Caritas Kenya.

Les négociations entre les nations riches et pauvres ont abouti à un accord pour aborder les dimensions socio-économiques et de sécurité alimentaire du changement climatique dans l'agriculture. Cela fait des années que Caritas fait pression pour parvenir à cet accord. Un rapport récent de l'ONU considère le changement climatique comme une cause principale de la hausse de l'insécurité alimentaire.

Caritas a salué l'adoption par la COP 23 du tout premier plan pour remédier à l'impact négatif du changement climatique sur les femmes et les filles. Une autre mesure positive a été la création d'une Plateforme des communautés locales et des peuples indigènes.

Le rapport 2017 sur l'état de l'environnement en Océanie réalisé par Caritas Océanie a décrit à quel point les communautés côtières étaient contraintes de fuir leurs foyers en raison de la montée du niveau de la mer, des inondations et de l'érosion, dans un contexte jugé grave. Le rapport, intitulé « Turning the Tide », a mis en évidence les problèmes causés par le sel qui s'infiltre dans les eaux souterraines, les mangroves qui meurent et les poissons qui sont empoisonnés par les abus sur l'environnement. Les membres de Caritas Océanie ont également pris des mesures pour atténuer les effets du changement climatique sur les communautés pauvres. Les habitants des îles Tonga, Fidji, Samoa, Salomon et de la Papouasie Nouvelle-Guinée ont déjà souffert de la sécheresse extrême et de la montée du niveau de la mer.

Les droits des indigènes d'Amazonie

Le réseau ecclésial panamazonien REPAM, dont Caritas est un membre fondateur, a aidé les chefs indigènes à attirer l'attention de l'ONU sur les dégâts causés à leurs communautés. Les chefs indigènes ont pris la parole à plusieurs réunions au Forum permanent des peuples indigènes, à New York, en avril. Ils ont décrit la façon dont les industries extractives et minières mènent à des abus des droits de l'homme et dégradent l'environnement en Amazonie.

Des groupes indigènes demandant davantage de droits. REPAM

Le pape François durant une cérémonie de la Journée mondiale de l'alimentation 2017 au siège central de la FAO à Rome.
Alessandra Benedetti/FAO

Sensibilisation à la sécurité alimentaire

Le Pape François a célébré la Journée mondiale de l'alimentation le 16 octobre avec Caritas Internationalis et les agences alimentaires de l'ONU basées à Rome. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Programme alimentaire mondial et le Fonds international pour le développement de l'agriculture ont tous partagé un appel aux gouvernements à remédier à la migration forcée causée par l'insécurité alimentaire en investissant dans le développement rural.

Les ministres de l'Agriculture d'Afrique, d'Amérique du Nord et d'Europe ont écouté le discours du Pape François dans lequel il a mis en garde contre la « réapparition de la négligence envers les délicats équilibres des écosystèmes, la présomption de manipuler et de contrôler les ressources limitées de la planète et l'avidité du profit ». En 2017, la faim dans le monde a enregistré une hausse pour la première fois depuis plus de dix ans, affectant 815 millions de personnes, soit 11 % de la population mondiale.

Collaboration de Caritas avec les Nations Unies à New York, Genève et Rome

La délégation permanente de Caritas aux Nations Unies à New York est restée active, notamment autour des thèmes de la paix en Colombie et en Palestine.

En collaboration avec des partenaires comme Churches for Middle East Peace ainsi que les missions diplomatiques, Caritas a plaidé pour une approche interreligieuse au conflit israélo-palestinien, à l'occasion du 50e anniversaire de l'occupation israélienne des territoires palestiniens et du centenaire de la Déclaration Balfour.

À Genève, la délégation permanente de Caritas auprès des Nations Unies a organisé des évènements et produit des déclarations écrites et orales au Conseil des droits de l'homme de l'ONU sur un éventail extrêmement large de sujets allant du droit au logement à l'eau potable et aux équipements sanitaires, jusqu'à l'accès aux médicaments, en passant par la non-détention des enfants migrants, le travail décent ou encore la protection des personnes dans l'économie informelle.

Secours Catholique, Caritas Albanie et Caritas Kosovo ont contribué à la déclaration de la délégation sur la traite des femmes et des enfants. Caritas Rome a pris la parole lors d'un évènement parallèle sur les enfants migrants non accompagnés.

Le plaidoyer de Caritas avec l'ONU s'est étendu à Rome, où le Secrétariat général de Caritas a travaillé aux côtés des trois agences alimentaires de l'ONU basées dans cette ville.

Une coordination a également eu lieu avec les régions Caritas. En Amérique latine, Caritas Argentine a dirigé une délégation d'organisations Caritas de la région pour plaider contre le travail des enfants. Elles ont participé à la quatrième conférence tenue par l'Organisation internationale du travail à Buenos Aires.

Des enfants jouent avec des cerfs-volants faits de sacs en plastique dans l'un des camps de réfugiés Rohingya au Bangladesh.
Simon Murphy/SCIAF

Caritas au cœur de l'Église

Une communauté catholique en Birmanie prie pour la paix. Awng Ja/Trócaire

Journée mondiale des pauvres

Les organisations Caritas du monde entier ont organisé des évènements spéciaux pour célébrer la nouvelle Journée mondiale des pauvres, qui s'est célébrée le 19 novembre 2017.

Le Pape François a lancé cette Journée mondiale à la fin de son Jubilé de la Miséricorde, en nous rappelant que Caritas était la « caresse de la Sainte-Mère Église à ses enfants, sa tendresse et sa proximité ».

La Journée mondiale des pauvres a été l'occasion de repenser les « Journées Caritas » existantes au niveau national, diocésain et paroissial avec une sensibilité envers les personnes en souffrance. Des évènements spéciaux ont été organisés comme la célébration de l'Eucharistie dans des lieux symboliques, l'organisation de visites dans des centres de migrants et de réfugiés et la distribution de cadeaux et de dons dans les hôpitaux et les prisons.

La pauvreté au Bangladesh force les personnes à vivre dans des zones vulnérables aux inondations. Tommy Trenchard/Caritas

Le cardinal Peter Turkson. Caritas Afrique

Service de charité en Afrique

Le Président de Caritas Internationalis, le Cardinal Tagle, et le Secrétaire général, Michel Roy, ont participé, en septembre, à l'importante conférence de Caritas Afrique sur le service de la charité. Près de 80 cardinaux et évêques sont venus de tout le continent, et de plus loin encore, jusqu'à Dakar, au Sénégal, pour consolider le travail entamé lors de la première conférence de Caritas Afrique sur la charité, qui s'était tenue à Kinshasa, en République Démocratique du Congo en 2012.

Le Cardinal Peter Turkson, préfet du Dicastère pour le service du développement humain intégral, a demandé aux participants de profiter de l'occasion pour dresser un bilan. Plusieurs intervenants ont insisté sur l'importance du rôle des évêques dans la promotion de la justice et de la charité et se sont engagés à apporter tout leur soutien pour donner une place centrale au service de la charité dans la mission pastorale, afin de promouvoir le développement humain intégral et de mobiliser tous les croyants, notamment les jeunes.

Caritas dans l'Église

Le Secrétaire du nouveau Dicastère pour le service du développement humain intégral provient du diocèse de Lyon, en France. Mgr Bruno Marie Duffé avait commencé à travailler aux côtés du Cardinal Turkson. Tous deux ont rendu visite à Caritas Internationalis pour s'engager à coopérer pleinement. La création des nouveaux Pactes mondiaux de l'ONU sur les migrants et les réfugiés a déjà été une occasion de travailler en proche collaboration. Caritas a apporté des idées pour la réponse du Dicastère aux migrants et aux réfugiés : 20 points d'action.

Le nouvel Archevêque de Tokyo est un ami proche de Caritas. Isao Yama Kikuchi, qui a été nommé Archevêque métropolitain de Tokyo le 16 décembre, a consacré beaucoup de temps et d'énergie à Caritas Japon et à Caritas Asie, en tant que Président des deux entités.

Cinq autres amis de Caritas figuraient parmi les nouveaux Cardinaux nommés par le Pape François en juin. Il s'agit de l'Évêque Louis-Marie Ling Mangkhanekhoun du Laos, l'Archevêque Jean Zerbo de Bamako au Mali, l'Evêque Anders Arborelius de Stockholm en Suède et Mgr Gregorio Rosa Chavez de San Salvador, qui préside également Caritas El Salvador. Nouvellement nommé Cardinal, l'Archevêque Juan José Omella de Barcelone est également Président de la Caritas dans son diocèse.

Kent Truog/ Catholic Relief Services

Le Pape François a appelé les nouveaux Cardinaux à agir comme des serviteurs dans un monde où les innocents meurent de la guerre et du terrorisme, où l'esclavage perdure et où les réfugiés vivent un enfer.

Caritas Internationalis a par ailleurs été ravie de voir autant d'Évêques répondre à son invitation au Secrétariat général pendant leur visite *ad limina* à Rome. Parmi celles qui sont venues en 2017, nous pouvons citer les Conférences épiscopales du Cambodge, du Honduras, du Panama et du Venezuela.

Les membres de la confédération Caritas ont célébré le 50e anniversaire de *Populorum Progressio*, l'Encyclique influente du Pape Paul VI, qui s'intéresse au développement des peuples et à l'importance de l'économie mondiale en servant l'humanité tout entière et non quelques-uns seulement. La région Caritas Amérique latine et Caraïbes a organisé un congrès à El Salvador sur l'Encyclique.

Toujours à El Salvador, les membres de la confédération Caritas se sont réunis pour rejoindre les célébrations commémorant la vie du Bienheureux Óscar Romero, Archevêque de San Salvador, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Ardent défenseur des pauvres, le Bienheureux Óscar Romero a été assassiné alors qu'il célébrait l'Eucharistie le 24 mars 1980.

Caritas a également renforcé l'accord de coopération qu'elle avait conclu avec la Fédération luthérienne mondiale à Lund, en Suède, à l'occasion de la commémoration des 500 ans de la Réforme.

Renforcer Caritas

Cela fait 15 ans que Caritas Internationalis et l'ACT Alliance d'agences protestantes et orthodoxes unissent leurs forces au Darfour, au Soudan.
Annie Bungerouth/ACT/Caritas

La participation communautaire façonne la réponse humanitaire en République Démocratique du Congo.
Sam Phelps/CRS

Renforcement à l'échelle régionale et nationale

Caritas Asie et Caritas Afrique ont créé des activités de développement et de renforcement à l'échelle régionale. Caritas Afrique a également organisé deux ateliers de formation régionaux pour son personnel des urgences sur la gestion des catastrophes.

Caritas Haïti a réuni toutes les organisations membres qui la soutiennent pour réfléchir à la façon dont elle peut être accompagnée pour atteindre une efficacité organisationnelle maximale. Caritas République Démocratique du Congo a organisé un atelier pour intégrer la gestion des risques à tous les niveaux du travail de Caritas. Un programme pilote visant à renforcer un partenariat avec la Banque mondiale a également été amorcé par Caritas République centrafricaine, Caritas Niger (CADEV) et Caritas Guinée.

Alors que l'Église catholique au Tadjikistan fêtait ses 20 ans d'existence, Caritas Tadjikistan a quant à elle célébré son 10e anniversaire.

Développement institutionnel, renforcement des capacités et Normes de gestion

En 2017, le programme pour le renforcement de la confédération Caritas a avancé, avec l'organisation d'une session de formation en février, à Bucarest, pour 34 coordinateurs et évaluateurs des Normes de gestion et une autre en octobre, à Beyrouth, avec 12 évaluateurs.

À la fin de l'année, 138 organisations membres Caritas s'étaient inscrites pour mettre en œuvre les Normes de gestion et 118 avaient adopté le Code de déontologie et le Code de conduite du personnel de Caritas Internationalis. 27 organisations membres avaient été évaluées par rapport aux Normes de gestion, 21 autres étaient en cours d'évaluation et 45 autres étaient en préparation.

Le processus de développement et de mise en œuvre des Normes de gestion a été très important pour Caritas, au niveau de l'amélioration et de la sauvegarde de ses compétences professionnelles. Un nouveau manuel pour coordinateurs sur les Normes de gestion a été publié en 2017 pour les guider dans la meilleure façon d'assurer leurs responsabilités.

La confédération Caritas a soutenu Caritas Syrie à travers une expertise technique, le renforcement des capacités et le développement de programmes.
Patrick Nicholson/Caritas

Quarante importants responsables humanitaires venus de l'ensemble de la Confédération ont participé à la conférence de Fribourg. Caritas

Conférence humanitaire

En novembre, Caritas a organisé une conférence humanitaire à Fribourg, en Allemagne, qui a réuni plus de 40 personnes de toute la confédération. Les délégués ont discuté de thèmes majeurs comme les grandes urgences et la façon dont Caritas y répond.

Les participants se sont également penchés sur les progrès de la réaction aux initiatives comme le « Grand Bargain » (« grande négociation »), ressortie du premier Sommet humanitaire mondial de l'ONU à Istanbul, en mai 2016. Il y a été convenu que le montant des fonds de donateurs alloués aux organisations locales passerait à un taux de 25 % d'ici 2020, dans le cadre d'un processus appelé « localisation ».

Les ateliers et les discussions à la conférence Caritas ont abouti à des points d'action clés. Les organisations membres devraient également suivre une formation sur la mise en œuvre des programmes de transfert d'argent en situations d'urgence et elles devraient bénéficier d'un soutien pour que leur travail se concentre davantage sur l'aspect local.

Coordination des situations d'urgence

En 2017, Caritas a lancé 39 appels d'urgence pour un total de 58 492 547 €. À la fin de l'année, cette somme avait été financée à hauteur de 72 % et les promesses de don s'élevaient à 40 959 859 €.

Pour faire suite au travail réalisé en 2016 sur la Boîte à outils des urgences et les Protocoles soutenant la coordination dans une réponse aux situations d'urgence, des « formations de formateurs » ont eu lieu en 2017. La Côte d'Ivoire a organisé une formation pour 18 organisations Caritas africaines francophones et le Kenya en a organisé une autre pour 12 membres anglophones. Caritas Burkina Faso a reproduit la formation dans tous ses diocèses.

Une formation a également été dispensée à Caritas Ukraine, Caritas Costa Rica (CAMEX), Caritas Mozambique, Caritas Burundi, Caritas Soudan du Sud, Caritas Espagne, Caritas Fidji, et à d'autres membres de la région Caritas Océanie ainsi que de la plateforme MAGRE de Caritas Amérique latine. L'équipe des coordinateurs de situations d'urgence à Rome a également bénéficié de la formation.

Caritas Rwanda travaille dans un camp pour Burundais ayant fui de chez eux, à l'aide de volontaires qui sont eux-mêmes réfugiés.
Alan Whelan/Trócaire

Communication

En 2017, le site internet de Caritas a été relancé après un nouveau design et une grande amélioration. Il a désormais une page d'accueil riche en images et des sections principales qui disposent d'une grande banque d'images et de photos. Le nouveau site internet est plus réactif et accessible depuis les ordinateurs, les téléphones portables et les tablettes. Une attention particulière a été portée sur les récits de vie positifs et sur les campagnes en cours pour encourager les dons et l'engagement dans la pratique.

Pour aider le personnel, le Département de Communication de Caritas à Rome a réalisé une vidéo pour guider les organisations membres dans les Protocoles d'urgence de CI et les aider à améliorer leurs capacités de déploiement.

Caritas Asie

Le site Web de Caritas a été remanié en 2017.

Caritas News a été lancé en 2017.

L'équipe a également rédigé un Manuel de communication en anglais, en français et en espagnol. Il donne des conseils sur la stratégie de communication, la communication en situation de crise, les photographies, les réseaux sociaux et la communication de plaidoyer et en situation d'urgence. Une formation en communication s'est déroulée dans plusieurs parties du monde, souvent en parallèle avec une formation sur Caritas Baobab, la plateforme de communication interne de Caritas nouvellement réaménagée.

Caritas Internationalis a lancé une newsletter trimestrielle, la « Caritas News », essentiellement pour communiquer les informations clés du Secrétariat général à Rome aux organisations membres.

Le Département de communication a réalisé des supports pour contribuer à la campagne mondiale « Partager le chemin », comme des posters, des prospectus, des prières et des contenus partagés sur les réseaux sociaux. L'équipe a également contribué à la couverture des crises en Syrie, au Bangladesh et au Soudan du Sud.

Le Forum des Jeunes de Caritas

Des représentants de jeunes de Caritas de chacune des sept régions de la confédération se sont réunis pour constituer un Forum mondial des Jeunes de Caritas. Il intègrera les groupes de jeunes et de jeunes adultes travaillant avec Caritas dans nos activités existantes et dans nos initiatives.

Les travaux ont confirmé que la voix des jeunes contribuait significativement au Cadre stratégique de Caritas, par le partage de leurs idées et de leurs expériences et par l'intégration de leurs priorités dans celles de la confédération.

Autres faits marquants de Caritas

Janvier

Un Appel d'urgence a été lancé pour la Mongolie, pour faire suite au *dzud*, un phénomène qui survient après un été très sec suivi d'un d'hiver très rigoureux. Caritas Mongolie a distribué de la nourriture aux bergers vulnérables et du fourrage pour leurs animaux affamés. L'Église en Mongolie a fêté ses 25 ans.

Février

Caritas a participé à la Consultation mondiale sur la santé des migrants à Colombo au Sri Lanka, qui était coorganisée par l'Organisation mondiale de la santé et l'Organisation internationale pour les migrations.

Mars

La Journée internationale des femmes a été célébrée par Caritas avec six vidéos d'interviews de femmes qui instaurent la paix et diffusent l'amour et l'espoir dans leurs pays. Ces femmes sources d'inspiration étaient : Lee Macqueen, Responsable Plaidoyer à Caritas Inde ; Sr Norma Pimentel, Directrice générale de Catholic Charities of the Rio Grande Valley aux USA ; Hanna Homeniuk, Chef de projet à Caritas Ukraine ; Gerardina Cardozo, artisane de la paix communautaire à Caritas Colombie ; Hannan Bali, Coordinatrice de projet pour Alep à Caritas Syrie ; Suzanne Yadole, vainqueur du prix Caritas d'agriculture en République centrafricaine.

Avril

Les pires pluies en 20 ans qui se sont abattues sur le Pérou ont causé des inondations et des glissements de terrain, balayant sur leur passage des maisons et des véhicules, alors que les rivières sortaient de leur lit et que les routes s'effondraient. Caritas Pérou a distribué une aide d'urgence dans les diocèses affectés.

Mai

Une délégation Caritas s'est rendue aux conférences de la Plateforme mondiale pour la réduction des risques de catastrophe à Cancún, au Mexique. Caritas défend l'idée que les efforts pour protéger les personnes des catastrophes doivent se concentrer avant tout sur les communautés locales. La délégation était composée d'experts Caritas des USA, de Suisse, d'Inde, du Mexique, des Philippines, du Guatemala, du Kenya, d'Ouganda, d'Allemagne et du Chili.

Des bergers en Mongolie avaient besoin d'aide après un hiver rigoureux qui leur a fait perdre beaucoup de têtes de bétail.
Katie Orlinsky/Caritas

Juin

Caritas a publié une déclaration œcuménique conjointe pour marquer la Journée mondiale des réfugiés le 20 juin. L'équipe de Communication à Rome a proposé des photos, des citations et des prières à partager sur les réseaux sociaux, ainsi que pour le plaidoyer.

Juillet

Une délégation Caritas a participé au Forum politique de haut-niveau de l'ONU sur le développement durable à New York. Caritas et la Mission permanente du Saint-Siège aux Nations Unies à New York ont organisé un évènement parallèle renforçant la voix de l'Église sur les Objectifs de développement durable, les ODD, mettant en avant le travail de Caritas Kenya et de Caritas Océanie.

Août

Catholic Charities USA a apporté une réponse à la situation d'urgence causée par l'ouragan Harvey qui a touché le Texas et la Louisiane, en prenant des mesures pour soutenir les efforts de réhabilitation.

Septembre

Caritas Internationalis a présenté une déclaration au nom de Caritas Ukraine au Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme à Genève. Elle contenait un appel à l'action urgent de toutes les parties pour protéger les droits de l'homme fondamentaux et la dignité de tous les Ukrainiens.

Le plus grand camp de réfugiés du monde se trouve à Bidi Bidi, en Ouganda. Caritas y aide les réfugiés à faire pousser leur propre nourriture en leur fournissant des semences à croissance rapide.
Tommy Trenchard/Caritas

Caritas a financé 123 projets d'aide pour plus de 3,5 millions de personnes en grand besoin après une grave sècheresse qui a frappé la Somalie et l'ensemble de la Corne et de l'Est de l'Afrique.
Amunga Eshuchi/Trócaire

Octobre

La délégation permanente de Caritas auprès des Nations Unies à New York a parrainé un évènement parallèle conjointement avec les missions du Saint-Siège et de la Colombie sur les défis qu'affrontent les accords de paix dans ce pays et l'impact de la visite du Pape François.

Novembre

Le Cardinal Luis Antonio Tagle a pris la parole lors d'une conférence au Vatican intitulée « Affronter les disparités mondiales en matière de santé », organisée par le Dicastère pour le service du développement humain intégral et par la Confédération internationale des institutions de santé catholiques. Les sujets suivants ont notamment été abordés : l'impact de l'innovation pharmaceutique et de l'accès universel aux médicaments, la bioéthique et la façon dont les hôpitaux peuvent concilier efficacité et traitement des personnes les plus pauvres.

Décembre

Caritas Asie a organisé un atelier régional à Bangkok intitulé « Justice et résilience dans la crise climatique », faisant suite à des formations préalables de plaidoyer. Elle a abordé deux priorités clés : la justice environnementale et l'adaptation, le plaidoyer et la communication sur le changement climatique.

Finances

Caritas fait des dons en espèces aux victimes d'inondations au Bangladesh.
Tommy Trenchard/Caritas

Dépenses opérationnelles par orientation stratégique	Effectif 2017 (€)	Effectif 2016 (€)
Frais de bureau et d'administration du Secrétariat général	1 653 441	1 318 853
Structures régionales	650 153	424 077
Gouvernance	374 688	378 726
1. Caritas au cœur de l'Église	122 413	161 778
2. Sauver des vies, reconstruire des communautés	625 905	582 007
3. Promouvoir un développement humain intégral et durable	770 859	852 116
4. Instaurer une solidarité mondiale	785 639	736 217
5. Rendre la confédération Caritas plus efficace	545 254	517 039
Total des Dépenses opérationnelles	**5 528 352**	**4 970 814**

www.caritas.org

Palazzo San Calisto
V-00120
Etat de la Cité du Vatican
+39 06 698 797 99